
COMME ON FAIT SON JARDIN



Les mots ne suffisent pas pour remercier tous ceux et celles qui ont rendu possible la tenue des activités marquant le 50^e anniversaire de la fondation du Diocèse d'Edmundston. Puissent ces extraits de l'homélie prononcée lors de la clôture des fêtes, vous redire toute la gratitude de l'Église diocésaine d'Edmundston.

MAGNIFICAT

Notre coeur est plein de reconnaissance aujourd'hui; notre âme exulte de joie. Tout au long de cette année jubilaire, nous avons comme touché du doigt les merveilles que Dieu s'est plu à réaliser chez nous. Au cours de cette année, nous avons été témoins de la bonté de Dieu dans la zone de Victoria-Sud, celle de Grand-Sault, celle de Restigouche, celle du Haut-Madawaska et celle d'Edmundston. Tout au long de cette année, nous avons préparé un très beau jardin, de nombreuses graines porteuses de bons fruits et de fleurs ont été semées, ce qui donnera un jardin diocésain exceptionnel. L'Esprit Saint est réellement à l'oeuvre. C'est le désir de Jésus que nous donnions des fruits en abondance. Une oeuvre magnifique est en train de s'accomplir dans notre Église bien-aimée d'Edmundston : l'Esprit Saint est à l'oeuvre chez nous; il nous gratifie de ses dons les plus magnifiques. En méditant comme la Vierge Marie, la Parole de Dieu, contemplons le jardin qui ne demande qu'à grandir au coeur de notre Église.

LE JARDIN DE LA SOUFFRANCE

Qui pourra dire tout ce qui a été accompli au cours de ces mois de fête : que de prières ont été lancées vers le ciel; des frères, des soeurs, en nombre incalculable, ont généreusement offert leurs peines, leurs souffrances pour le bien de notre Église. Lorsque l'on pense apostolat, on pense surtout à activité, à projet pastoral, mais au coeur de l'Église, il importe de voir ces semences irremplaçables de la souffrance. Intimement unis à Jésus, à sa passion sur la Croix, les malades contribuent au salut de toute l'humanité; ils complètent en leur chair ce qui manque aux souffrances du Christ. Frères et soeurs, éprouvés par la maladie, au nom de l'Église diocésaine d'Edmundston, je vous remercie de ce grand jardin que vous avez continué à semer.

JARDIN DES JEUNES ET DES MOINS JEUNES

Qui pourra dire tout ce que les jeunes et les moins jeunes ont inventé, ont imaginé pour fêter les 50 ans de notre diocèse. Tout au long de cette année, des jeunes de Victoria et de Restigouche se sont tenus en contact pour mieux se connaître et s'apprécier. Des jeunes de Grand-Sault, d'Edmundston et du Haut-Madawaska se sont unis aux autres pour réaliser un rallye inoubliable, vingt-quatre heures de fraternité, de connaissance et de célébration. Des Scouts et des Guides ont tenu une journée diocésaine pour vivre un tel événement. Nos fêtes ont donné goût aux jeunes de poursuivre le jardin. Les aînés n'ont pas été oubliés; ils étaient de toutes les fêtes. Ensemble ils ont voulu reconnaître le grand mystère de l'Église d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

AU COEUR DES ZONES

Dans toutes les paroisses, de grandes célébrations ont marqué cet événement : prières, messes, repas communautaires! Chaque activité fut des plus significatives. Au coeur des paroisses, on a voulu souligner par la prière et les célébrations eucharistiques l'événement du cinquantième. Et au coeur de chaque zone, on a comme planté un jardin particulier. Dès le mois de mars, la zone d'Edmundston ravivait la grande dévotion à Saint Joseph, au mois de juin, la zone de Grand-Sault, unissant jeunes et moins jeunes, célébrait avec splendeur la fête-Dieu, le grand mystère de la Sainte Trinité, Père, Fils et Esprit Saint. À la fin de juin, la zone de Victoria faisait la fête à l'Esprit-Saint qui anime toute notre Église. La zone de Victoria-Sud a célébré d'une façon toute particulière la foi des pionniers : ces moments d'émotion et de gratitude, je ne pourrai jamais les oublier. L'Église constitue une famille formidable. Le Restigouche, au milieu des belles couleurs d'automne ornant ses forêts, soulignait la fidélité des aînés tandis que le Haut-Madawaska, à travers un pèlerinage exceptionnel, ouvrait tout grand le trésor de son patrimoine. Et les activités estivales ont permis de rassembler évêques, prêtres, religieux et religieuses qui sont nés ici ou qui y ont oeuvré; elles ont été marquées par l'ouverture de notre séminaire diocésain; elles ont souligné l'apport des couples mariés, des baptisés, des confirmés; par tout le pays, notre hymne de reconnaissance s'est fait entendre.

RETROUVAILLES ET RÉCONCILIATION

Nos fêtes auront été des occasions merveilleuses de retrouvailles et de célébrations; de nombreux Congrès se sont tenus dans notre diocèse : congrès des Eudistes de l'Amérique du Nord, congrès de l'office de la catéchèse de l'Atlantique, congrès de l'association catholique de la Santé du N.B., congrès charismatique, etc. Ce furent des moments importants pour notre Église et l'ensemble des chrétiens. Par ailleurs, dans ma lettre pastorale sur l'Église d'Edmundston, je souhaitais que cette année jubilaire soit une occasion de pardon et de réconciliation; j'aime croire qu'au coeur de nos activités, cette dimension fut toujours présente pour accueillir le pardon de Dieu et pour accueillir un frère, une soeur que nous n'avions pas revu depuis longtemps. Notre Église, c'est l'Église de Jésus: il y a place pour tous les humains.

UN JARDIN À PRENDRE SOIN

Nos fêtes seront bientôt choses du passé, mais vous le savez, comme je souhaiterais que d'année en année une même fête se poursuive. Qui pourrait nous en empêcher? Nous avons à peine semé notre jardin. Il nous faudra en prendre grand soin. Jésus est la vigne, nous sommes ses sarments. Ses dons sont innombrables; c'est toujours le même Esprit qui donne à l'Église des dons les plus magnifiques. Laissons-nous habiter par l'Esprit Saint, l'Esprit de sagesse et de discernement l'Esprit de conseil et de force, l'Esprit de connaissance et de crainte du Seigneur. Tout comme à la Pentecôte, un grand vent peut se lever sur l'ensemble de notre Église. Continuons à travailler minutieusement sur l'ensemble de notre communauté, sur l'ensemble de nos communautés, ayons un souci quotidien pour chacun de ses membres.

Que ces moments soient pour nous aujourd'hui action de grâce et supplication; que Jésus soit le grand Jardinier qui nous donne à nouveau son Esprit. Il est venu pour que nous ayons la vie et la vie en abondance. Il veut que nous portions des fruits en abondance et des fruits qui demeurent. Il vient faire sa demeure chez nous. Qu'à l'aube de cette seconde partie de notre siècle, nous ayons un coeur prêt à le reconnaître, à le louer, à le bénir constamment. Ensemble marchons vers l'an deux mille, ensemble marchons vers d'autres rendez-vous de foi, d'espérance et de charité.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (13 décembre 1995)